

MADAME

Vol. 1/no 8 Novembre 1966

ici
RADIO-CANADA

A Place aux femmes,
on a de grands projets



Pour les mamans qui tentent d'éprouver elles-mêmes les recettes de Germaine Gloutnez ou encore les suggestions de couturette de Marie Raymond, tout en gardant un oeil vigilant sur les petits enfants, voici quelques détails sur des émissions de radio et de télévision destinées tout spécialement aux tout-petits. Pendant que les enfants sont captivés, les mamans peuvent travailler en toute tranquillité !



À l'heure où papa veut prolonger quelque peu son sommeil, le samedi matin, et devient de ce fait très réfractaire aux bruits, vous pouvez, madame, installer vos petits l'oreille collée à un appareil de radio. Ils y resteront bien sagement pendant au moins une demi-heure, de 9 heures à 9 h. 30, alors que TANTE LUCILLE raconte les plus belles histoires, les plus beaux contes de sa collection.

À 9 h. 30, le samedi, les enfants d'âge scolaire sont invités à écouter, au réseau français de radio de Radio-Canada, PIPANDOR. Pipandor et son ami Colégram posent à des jeunes en studio une foule de questions auxquelles les enfants à la maison peuvent aussi tenter de répondre et augmenter également leur petit bagage de connaissances.



À l'heure des multiples tâches quotidiennes, époussetage, lessive, etc., vous pouvez, madame, voir à la formation de vos tout-petits, tout en les gardant chez vous. Du lundi au vendredi à 10 h. 30 du matin, au réseau

français de télévision de Radio-Canada, LA SOURIS VERTE vient les divertir. Chaque jour, une animatrice différente accueille vos enfants et chacune a sa spécialité. Le lundi, Claudia Lamarche leur donne une leçon de choses; le mardi, Yolande Rossignol se consacre à l'éducation sonore des enfants; le mercredi, Claire Marcil enseigne l'éducation physique; le jeudi, la souris, personnifiée par Louise Dussault, et le chat, interprété par Claude Grisé, présentent aux tout-petits un beau conte; enfin, le vendredi, la souris (Louisette Dussault) revient pour récapituler la semaine à LA SOURIS VERTE.



À l'heure où vous préparez le déjeuner du samedi, vous pouvez suggérer à vos petits de regarder TOUR DE TERRE, avec Lise LaSalle et Jean Besré, à 11 h. 30, et les aventures incroyables de PÉPINOT, à midi, suivies, à midi trente, des dessins animés de GRANGALLO ET PETITRO. Ou encore d'écouter à la radio, à midi, l'histoire d'un des plus populaires héros des jeunes, BOB MORANE.

À l'heure du coucher, souvent un cauchemar pour les parents, LE MARCHAND DE SABLE vient à la rescousse des mamans. Tous les jours de la semaine à 7 h. 15 du soir, au réseau français de radio, LE MARCHAND DE SABLE (Henri Bergeron) sait calmer les enfants en leur racontant de belles histoires et en

leur montrant des chansons et des comptines.



À l'heure où les plus grands reviennent de l'école et réclament leur collation, la télévision invite les petits à regarder BOBINO, au réseau français de télévision, à 4 heures. Bobino, en compagnie de son amie espiègle Bobinette, fait tourner de beaux dessins animés, tous les jours, du lundi au vendredi.

Cette émission, présentée en couleur, est suivie, à 4 h. 30, de LA BOÎTE À SURPRISE. À LA BOÎTE, vos enfants apprennent des bricolages, des tours de magie, des mouvements de gymnastique, la vie des animaux, le fonctionnement des instruments de musique, etc., avec des personnages tous plus amusants les uns que les autres.

Le vendredi 11 novembre, Yvette Pard a invité, à FEMME D'AUJOURD'HUI, l'écrivain Andrée Maillet qui présentera, le 13, à l'émission LES BEAUX DIMANCHES, sa dernière création SOUVENIR EN ACCORDS BRISÉS. A FEMME D'AUJOURD'HUI, Mme Andrée Maillet sera interviewée plus en tant que femme qu'en tant qu'écrivain, romancière ou dramaturge.

Le vendredi 25 novembre, Yvette Pard évoquera, à FEMME D'AUJOURD'HUI, le souvenir d'une des figures les plus illustres du théâtre et du cinéma français : Gérard Philipe, décédé le 25 novembre 1959.



Rédaction

Marguerite Beaudry-Bécharde

Rédacteurs:

Noël Bisbrouck
Madeleine Brabant
Camille Brousseau
Fernand Côté
Jean-Jacques Treyvaud
Pierre Sarrazin

Directeur artistique:

Pierre-Yves Pelletier

Abonnements

Ici Radio-Canada comprend cinq publications: Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision.

1 publication	\$2.00 par année
2 publications	\$3.00 par année
5 publications	\$5.00 par année
(aux Etats-Unis)	\$6.00 par année

Chèque ou mandat à l'ordre de: Société Radio-Canada

Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:

ICI RADIO-CANADA
Case postale 6000, Montréal.
Tél.: 868-3211

Rédaction:
poste 366

Abonnements:
poste 1384

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Maquette: GraphikArt

Port payé à Montréal.

Deux femmes, à l'ancienne heure
des *Couche-tard*
Nicole Germain et Lise Payette
Votre choix.

MADAME

ici

À l'heure des femmes
et de leurs projets



Notre couverture : *A Place aux femmes*.
Lise Payette et Guy Provost ont toujours
des invités de marque. Voir article en
page 4.

Sommaire

- 4 « Place aux femmes », place à
Lise Payette !
Auteur : Camille Brousseau
Photographie : Pierre Gaudard
- 5 Colette Carisse réfléchit avec nous
Auteur : Fernand Côté
- 6 « Votre choix » en trois dimensions
Auteur : Pierre Sarrazin
Photographie : André Ouellet
André Le Coz
- 8 Michelle Tisseyre, femme journaliste
Auteur : Noël Bisbrouck
Photographie : Jean-Louis Frund
André Le Coz
- 10 « Une femme avoue »
Auteur : Eugène Cloutier
Photographie : Pierre Gaudard
- 11 Nos recettes du mois
Auteurs : Denise Roy-Létourneau et
Germaine Gloutnez
- 12 Les fourrures de Michel Robichaud
Photographie : Pierre Gaudard
- 14 Les boucles d'oreilles à qogo de
Marie-Josée Raymond
La décoration de salon de
Jacques Corriveau
- 15 Retour de l'émission « Elles »
« Femina » se prépare aux Fêtes
- 16 Questionnaire posé à des jeunes
de 16-17 ans

Place aux femmes Place à Lise Payette!

Du lundi au vendredi
à 2 h. 30, au réseau français
de radio de Radio-Canada.

Par Camille Brousseau

Du micro de la T.S.F. à la caméra de télévision, il n'y avait qu'un pas pour Lise Payette. Ce pas, l'animatrice de *Place aux femmes* l'a franchi avec une facilité déconcertante. Car elle en a de la facilité, cette Lise Payette. Elle en a à revendre. Il suffit de l'écouter mener une interview à *Place aux femmes* ou de voir comment elle s'y prend pour soumettre au supplice de la question les invités de l'émission *Votre choix*.

Les habituées de *Place aux femmes* le savent: Lise Payette, c'est une intervieweuse née. Aussi, Lisette LeRoy, réalisatrice de *Votre choix*, lui a-t-elle confié quelques minutes à animer, au cours de la demi-heure télévisée du vendredi soir. Ce sont des questions souvent audacieuses, frisant parfois l'indiscrétion, que Lise Payette pose à ses « victimes » qui lui rendent visite au studio 12, où

elle anime *Place aux femmes*, ou au 43 où elle devient l'une des deux hôtes de *Votre choix*.

Des femmes charmantes

Nous vous rappelons, mesdames, mesdemoiselles, que c'est à 2 h. 30 de l'après-midi, du lundi au vendredi, que Jacques Cossette dirige la réalisation de *Place aux femmes*. Comme dit la chanson, Jacques Cossette « ne donnerait pas sa place pour un boulet de canon »: il est toujours entouré de femmes charmantes, du moins lorsqu'il travaille, et ça lui plaît énormément. Qui le blâmerait? Pas nous, en tout cas, et certes pas Guy Provost même si, à chaque émission, il réussit plus ou moins à donner la réplique à Lise Payette. Il faut avouer que ce n'est pas sans peine qu'un homme peut trouver le moyen de placer un mot lorsqu'il est entouré de femmes.

Les femmes: des croqueuses de diamants?

Mais laissons là ces propos oïseux et revenons, si vous le voulez bien, à nos moutons, en l'occurrence à l'agent K-7 (pseudonyme de notre réalisateur). Jacques Cossette a de grands projets en ce qui concerne la présente saison de *Place aux femmes*. Il nous parle notamment des sujets d'enquêtes de ses prochaines émissions. Ainsi, à l'émission du lundi 31 octobre, Lise et Guy demanderont à leurs invitées ce qu'elles pensent des hommes d'intérieur. À l'émission du jeudi 3 novembre, les deux animateurs poseront la question suivante:

Les femmes sont-elles toutes des croqueuses de diamants? Il y aura également, au cours de novembre, une émission sur les plus belles années du mariage. Un peu plus tard, Jacques Cossette projette de faire une émission sur la célèbre côte de notre père Adam et une autre sur les fumeurs de pipe. D'ailleurs, notre réalisateur, lui-même fumeur de pipe invétéré, veut réunir, en studio, à cette occasion, des fumeurs de pipe. Avis aux intéressés.

De la musique à la de Margerie

Place aux femmes est aussi un divertissement. Et dans tout divertissement radiophonique qui se respecte, il y a de la musique. Dans le cas qui nous occupe, cette musique nous est servie par le Trio « jazzifiant » de Paul de Margerie, avec Roland Desjardins, à la contrebasse; Guy Parent, à la batterie, et, évidemment, Paul de Margerie lui-même, au piano.

Des artistes invités

Place aux femmes a aussi ses artistes invités. Ils sont choisis généralement parmi les diseuses, chanteurs, auteurs-interprètes québécois ou étrangers. Jacques Cossette insiste sur le fait que ces invités sont, la plupart du temps, des vedettes: « Il faut bien attirer les gens d'une façon ou d'une autre », dit notre réalisateur. Partant, nous suggérons aux jeunes gens et aux jeunes filles qui ont du talent et qui envisagent une carrière dans la chanson, à l'opéra ou dans un autre domaine du spectacle, de ne pas tenter de se faire entendre à *Place aux femmes*: c'est pas un endroit pour les débutants!



Colette Carisse réfléchit avec vous sur les problèmes que vous vivez

A *Femme d'aujourd'hui*, le mardi à 3 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Par Fernand Côté

Depuis quelque temps, le mardi à *Femme d'aujourd'hui*, Mme Colette Carisse parle de sociologie aux téléspectatrices du réseau français de Radio-Canada.

MADAME a déjà présenté Colette Carisse à ses lectrices. Rappelons brièvement que Mme Carisse est diplômée en sociologie des universités Laval, de Montréal et de Columbia; qu'elle a été en poste au ministère du Travail, à Ottawa; qu'elle a enseigné à l'université McGill, et que, depuis 1960, elle est titulaire d'un cours de techniques de recherches au département de sociologie de l'Université de Montréal.

La maîtrise, le doctorat, l'expérience n'ont heureusement pas donné à Colette Carisse l'aspect frigorifiant du professeur enfoui sous les dictionnaires et les pape-rasses. Colette Carisse respire le jeunesse, la santé, le dynamisme. Pour elle, la sociologie n'est pas une science abstraite mais une science vécue qu'elle a bien l'intention de présenter comme telle aux téléspectatrices de *Femme d'aujourd'hui*. Elle a trouvé, d'ailleurs, une définition lumineuse (et tout à fait dans l'esprit pratique) du sociologue: « Un sociologue, c'est un homme qui réfléchit sur les problèmes que vivent les autres. »



Sans doute parce qu'ils y réfléchissent, par vocation pourrait-on dire, les sociologues sont-ils plus en mesure que le commun des mortels d'apporter des solutions aux nombreux problèmes que suscite la vie en société. Mais tout le monde n'est pas d'accord là-dessus et il se trouve déjà certaines téléspectatrices décidées à contredire Colette Carisse.

Quelle est sa réaction? Elle est ravie: « Rien ne me fait plus plaisir que de recevoir des lettres de femmes qui ne sont pas de mon avis. C'est avec celles-là qu'on peut engager les meilleurs dialogues. J'ai reçu peu de lettres jusqu'ici, mais celles que j'ai lues me prouvent que j'ai affaire à des femmes intelligentes, des femmes qui ont du plomb dans la tête.

« D'ailleurs, vous savez, les femmes qui s'intéressent à une chronique comme la mienne sont des femmes sérieuses. Elles ne perdent pas leur temps à des niaiseries. À celle qui m'écrit, par exemple, que nous, de Radio-Canada, nous n'avons que des idées, des théories à soumettre au public et jamais de solutions pratiques, il faudra que je réponde, après réflexion, de façon à la convaincre, que la sociologie appliquée n'est pas uniquement affaire de théoriciens. À celle qui m'écrit que nous voulons nous instruire au lieu d'instruire les téléspectatrices en posant des questions, en sou-

levant des problèmes, il faudra que je réponde aussi intelligemment. Tout cela est excellent. Cette agressivité même est de bon aloi et ne peut qu'aider à rendre la chronique plus passionnante et plus utile à mes auditrices. »

À *Femme d'aujourd'hui*, Colette Carisse donne aux téléspectatrices un aperçu de ce que la sociologie peut leur apporter dans les problèmes que créent les changements révolutionnaires survenus dans la vie familiale moderne, par exemple le rôle de la femme comme épouse et mère, comme travailleuse au bureau ou à l'usine; la natalité, le contrôle des naissances et l'apport des recherches sociologiques en général entreprises en vue d'apporter une solution à tous ces problèmes d'ordre éminemment pratique.

La matière est abondante et les questions doivent pleuvoir. Colette Carisse ne demande pas mieux que d'y répondre au meilleur de sa connaissance et, on l'a vu, la contradiction ne lui fait pas peur, au contraire! Donc, mesdames, n'hésitez pas: si vous voulez changer en point d'exclamation ou même en point final tous les points d'interrogation que vous avez en tête concernant la sociologie, écrivez à Mme Colette Carisse à *Femme d'aujourd'hui*, Radio-Canada, Case postale 6,000 Montréal.

Votre choix en trois dimensions

Le vendredi soir à 10 h. 15, au
réseau français de télévision
de Radio-Canada
Par Pierre Sarrazin



Mais il faut bien commencer quelque part. Avec Nicole Germain, nous commençons par le commencement. C'est elle, en effet, qui fut la première animatrice de *Votre choix*. C'était tout naturel. Cette grande dame me disait récemment: « Il faut savoir choisir. Moi, j'ai fait ça toute ma vie. »

Si Nicole Germain avait appris à choisir, il était normal qu'elle guide ensuite *Votre choix*. Mais, comme elle le faisait remarquer elle-même: « Lisette LeRoyer et moi tentons toujours de répondre au choix de vedettes que font nos invités. Autant que possible, nous les laissons eux-mêmes faire leur choix, sans d'aucune manière tenter de les influencer. Sans cela, l'émission ne serait plus *Votre choix*, mais le nôtre. »

Ainsi, Nicole Germain vit passer beaucoup de monde, à *Votre choix*. Femme habituée aux rencontres, elle sait faire ressortir le caractère de ses invités en leur posant des questions qui sont toujours pertinentes.

Votre choix, cette année, a une troisième raison d'être une émission suivie, une troisième femme « à son jardin »: Lise Payette.

Si Lisette LeRoyer fut une des premières réalisatrices à la télévision; si Nicole Germain sait faire ressortir les traits marquants des personnalités qu'elle interviewe, Lise Payette, pour sa part,

sait faire *Place aux femmes* à la radio et sait faire sortir de leurs gonds les hommes les plus patients. C'est peut-être un peu pour cela que sa participation à *Votre choix* est si précieuse.

Avec Lise Payette, on n'avait nul besoin de faire *Votre choix* en couleur: elle réussit déjà à en faire voir de toutes les couleurs à Guy Provost, avec qui elle anime *Place aux femmes*, à la radio! A la télévision, son caractère fantaisiste, ses boutades, par opposition à la douce réserve de Nicole Germain, créent cet équilibre de sérénité et de franchise un peu brutale qui constitue le centre d'attraction des *Couche-tard*. Lise Payette a le don de mettre les hommes « dans

leurs petits souliers ». Non pas qu'elle soit méchante: loin de là! Mais elle a simplement une façon toute personnelle de faire la guerre à « l'éternel mari ».

Avec *Votre choix*, Lisette LeRoyer lance un défi. Après deux hommes aux *Couche-tard*, deux femmes à *Votre choix*. Si vous n'osez pas relever le gant, relevez toujours l'heure de diffusion de cette émission: le vendredi soir à 10 h. 15, au réseau français de télévision de Radio-Canada. En terminant, confidentiellement à ces messieurs: s'il y a deux femmes qui paraissent à l'écran, à *Votre choix*, ne vous y trompez pas! En réalité, elles sont trois: Lisette LeRoyer, Nicole Germain et Lise Payette. Et, même si on ne





la voit pas, comme dirait la Palice, la première n'est pas la dernière.

S'il faut de tout pour faire un monde, il fallait surtout savoir choisir pour réunir avec équilibre trois femmes, trois caractères, trois personnalités. Un choix, trois femmes, *Votre choix*.

Cette émission, diffusée le vendredi soir à 10 h. 15, au réseau français de télévision de Radio-Canada, a su conquérir la faveur du public. Il y a plusieurs raisons à cela. Il y en a trois principales.

La première, c'est la formule, la structure fondamentale de l'émission, qui repose sur la réalisatrice, Lisette LeRoyer.

Lisette LeRoyer a une longue expérience de la télévision. Elle y vint au tout début, d'abord comme script-assistante de Pierre Pétel, lorsque celui-ci réalisait *Café des artistes*. Puis, femme active à l'esprit inventif, elle ne tarda pas à devenir elle-même réalisatrice. Lisette LeRoyer mit d'abord son talent au service des jeunes téléspectateurs. Elle réalisa *les Contes du jeudi*, *le Club des 16*, *l'Écran des jeunes*.

Mais c'est là que sa carrière de réalisatrice devait prendre un autre cours. Comme elle découvrait elle-même la puissance informatrice que représente la télévision, elle nous fit découvrir que,

peu à peu, une place toute spéciale devait être faite à la femme moderne, au petit écran. Non pas qu'elle soit contre les émissions dites féminines, mais bien parce qu'elle a choisi de présenter la femme au public masculin. Lisette LeRoyer a réalisé de nombreuses émissions qui, toutes, furent présentées en soirée. Elle nous a offert des jeux questionnaires, des rencontres, de la variété. On se souviendra du *Point d'interrogation*, de *Chacun son métier*, de *Rendez-vous avec Michelle*, de certaines émissions de *Music-hall*: c'était signé Lisette LeRoyer.

Aujourd'hui, *Votre choix* est un carrefour où l'homme et la femme modernes se rencontrent. Vous remarquerez qu'à *Votre choix*, les invités sont presque toujours des hommes (le père Legault, Henri Guillemin). Cette fois, elle a choisi de faire connaître l'homme à travers la curiosité de deux femmes. Pour exercer cette curiosité: Nicole Germain et Lise Payette.

C'est la première fois qu'un tandem féminin anime une émission de télévision, le soir. Le jour où on lui a appris que *Votre choix* remplacerait, à l'horaire du vendredi, les fameux *Couche-tard*, Lisette LeRoyer s'est dit: Pourquoi ne pas faire appel à un tandem féminin, pour rem-

placer ces deux-là qui font tellement fureur? C'est avec autant d'esprit que le duo Nicole Germain-Lise Payette comble la demi-heure laissée vide par Roger Baulu-Jacques Normand.

On dit que les femmes aiment bien soulever le voile du mystère. En s'alliant deux autres femmes, Nicole Germain et Lise Payette, Lisette LeRoyer savait pouvoir faire de *Votre choix* une émission où les invités n'auraient plus de secrets pour elles. D'ailleurs, la formule même de l'émission, qui veut que l'invité invite à son tour une personnalité du monde du spectacle, révèle déjà le goût et les préférences de celui-là, en matière de divertissement.

S'il y a trois raisons principales pour que *Votre choix* soit une émission suivie, c'est qu'elle est d'abord bien faite par trois femmes aussi charmantes qu'expérimentées. Lisette LeRoyer, dans l'ombre du studio, est la première. La deuxième raison de *Votre choix*, c'est Nicole Germain. Quand je dis première, deuxième, troisième raison, je n'établis pas d'ordre de préférence. J'aurais tout aussi bien pu intervertir l'ordre des présentations, tant cette équipe féminine ne fait qu'un seul bon travail en trois personnes.

Michelle Tisseyre journaliste à "Aujourd'hui"

Du lundi au vendredi à 6 h. 45, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Par Noël Bisbrouck

Il existe des femmes heureuses qui rayonnent leur bonheur. Certaines l'affichent avec quelque ostentation, parfois même avec défi et impudeur; c'est qu'elles ne se sentent pas très assurées de le posséder pleinement. Elles l'étaient dans leur démarche, dans leur conversation, dans leur comportement. D'autres ne le manifestent qu'occasionnellement; elles en parlent avec simplicité, avec tranquillité, et leur propos est empreint de candeur; elles ont conscience de posséder un bien ineffable et précieux. Michelle Tisseyre est de ces femmes totalement heureuses.

Michelle Tisseyre n'hésite pas à se dire « une femme comblée ». Elle a un mari compréhensif et attentif; elle a des enfants dont la compagnie lui suffit et qui sont ses premiers amis; elle exerce un métier qui l'occupe cinq jours par semaine et retient son attention tout au long des journées. Activités professionnelles et vie familiale prennent l'essentiel de sa vie, une vie souriante, épanouie, heureuse.

A l'intention des lectrices de MADAME, Michelle Tisseyre a très aimablement

accepté de dire ici en quoi consiste sa vie de journaliste et quelle part elle fait à l'amitié et à sa famille.

Madame, en quoi consiste votre travail à l'émission *Aujourd'hui* ?

C'est un métier de journaliste que j'accomplis à l'émission, de journaliste et aussi de comédien. Il faut, en effet, non seulement renseigner le téléspectateur mais encore faire « passer » la nouvelle et passer soi-même la rampe. Il y a combien de gens qui ont essayé ce métier et se trouvaient ennuyés ! En dehors de l'engagement idéologique, il y faut un engagement de toute la personnalité.

A *Aujourd'hui*, il y a une partie préparation et une partie émission. Un jour sur deux, j'arrive au bureau à 9 h. 30 du matin. Le travail consiste alors à faire des suggestions au chef d'information et, s'il y a lieu, aux chercheurs, concernant un sujet à traiter; à préparer certaines questions pour des émissions futures. En fin de matinée, Wilfrid Lemoine et moi, nous participons à une réunion



de production avec les réalisateurs, les chercheurs et le chef de production. Il nous arrive parfois de faire des interviews à l'extérieur de Montréal.

L'après-midi, trois jours par semaine, nous faisons des enregistrements sur bande magnétoscopique. Puis, tous les jours, vers 5 heures, nous entrons en studio pour la répétition avec les caméras et la rencontre avec les personnes à interviewer. Pour ma part, à ces obligations professionnelles je dois ajouter les séances de maquillage, de coiffure et les essayages.

Vos occupations précédentes vous ont-elles préparée à ce genre de travail ?

J'ai commencé à travailler à Radio-Canada comme speakerine bilingue. En 1945, à la fin de la guerre, je devenais journaliste à l'émission *la Voix du Canada*, du Service international. Je faisais des topos et j'interviewais des gens sur tous les sujets qui intéressaient plus particulièrement la femme. C'est ainsi que peu à peu, au lieu de lire les textes des autres, j'ai commencé à faire mes propres textes.

Votre actuel métier vous intéresse-t-il plus que celui d'animatrice de *Music-hall* !

Je me demande si ce qui a fait le succès de *Music-hall*, dont les gens me parlent encore, ce n'était pas de voir dans ce rôle d'animatrice quelqu'un qui comme moi n'appartenait pas au monde des variétés. Ce genre de métier m'a beaucoup amusée. Mais je dois dire que ce que je fais maintenant me satisfait bien plus. L'émission *Aujourd'hui* me passionne du fait des gens que je rencontre et des sujets que l'on y discute.

Avez-vous le temps d'avoir une vie familiale ?

Oui, et elle est intense parce que je n'ai pas de vie mondaine. Bien sûr, je vais au théâtre; j'assiste aux lancements des livres, puisque j'ai un mari éditeur; je visite les expositions artistiques. Mais je m'occupe beaucoup de mes enfants, le soir quand je rentre après mon émission.

Normalement, nous partons le vendredi soir en week-end et nous rentrons le dimanche soir ou le lundi matin. Ce sont vraiment des week-end en famille, avec les enfants. Ensemble on fait du ski, on nage, on se promène dans la montagne, on se balade, on discute. C'est vraiment une vie familiale intense.

Avez-vous des amis ?

Nous ne sommes pas des ermites. Mais les amis que nous avons, nous les voyons de préférence à la maison, puisque nous n'avons guère le temps de sortir. Et puis, je rencontre tant de gens passionnants

dans mon métier que je ne ressens pas le besoin d'amitiés en dehors de ma famille. D'ailleurs, il existe un tel esprit de camaraderie à l'équipe d'*Aujourd'hui* que j'y trouve également le complément de l'amitié et l'aspect humain qui m'est nécessaire. Ma vie est vraiment merveilleuse.

Ces interviews d'*Aujourd'hui* vous offrent-elles des occasions d'amitié ?

J'ai lié certaines amitiés grâce à mon métier, comme dans le cas de Sugar Ray Robinson qui m'a fait des confidences sur sa vie familiale. Mais la chose est rare, parce que ces contacts sont quand même passagers et qu'ils se succèdent continuellement.

Mais ces interviews permettent parfois de rencontrer des personnes qui nous impressionnent fortement. Je pense, par exemple, à des interviews du cardinal Léger, de Marcel Aymé...

Votre métier est-il féminin ?

Il y a toujours eu des femmes journalistes et écrivains. La femme est ca-

pable autant que l'homme de se tenir au courant de l'actualité, qu'elle soit politique, littéraire ou artistique. Certes, mon métier exige une grande maîtrise de soi, en raison de la tension nerveuse qui existe dans ce genre d'émission et de la rapidité avec laquelle se succèdent les interviews pendant lesquelles il faut faire sortir de quelqu'un le meilleur de sa personnalité.

Mais la femme a l'avantage d'y manifester sa gentillesse, son tact; elle a en sa faveur son charme, sa féminité.

* * *

Depuis trois ans qu'elle participe à l'émission *Aujourd'hui*, Michelle Tisseyre a pu convaincre les téléspectateurs de son charme rayonnant sur ses interlocuteurs. Quelques minutes de conversation avec elle nous assurent de son affabilité. Quant à ceux qui hésiteraient sur l'ampleur de sa culture, qu'ils lisent l'Encyclopédie de la femme canadienne qu'elle vient d'éditer, et ils seront émerveillés de l'étendue de ses compétences et du ton qu'elle use à éveiller la femme à sa vocation humaine.



Une femme avoue

“Chez la femme, la première ride agit à la manière d'un détonateur”.

Monique Joly se fait, chaque semaine, l'interprète du texte d'Eugène Cloutier, intitulé *Une femme avoue*, présenté à l'émission *Femme d'aujourd'hui*. Nous publions ici une autre « confidence » au cours de laquelle *Une femme avoue* sa première ride. Ce texte plein de saveur, où la femme nous fait part de toutes ses angoisses à l'apparition du premier signe d'un vieillissement prochain, est passé à l'émission de Jeanette Tardif, le mercredi 21 septembre à 3 heures.



J'ai cru devenir folle. La découverte de ma première ride m'a obsédée. Il m'est même arrivé de m'éveiller en pleine nuit, et d'aller vérifier dans la glace.

C'est certainement le choc émotif le plus violent que j'aie jamais connu. Impossible de le prévoir. Cela vous arrive comme un accident. Un accident banal pour les autres... vous ne pouvez même pas leur en parler. Ils se moqueraient. Même s'ils vous aiment... surtout s'ils vous aiment.

Un soir, j'ai senti que je pourrais me confier à François. Il était en train de lire un reportage féroce sur la guerre du Vietnam. Le moment était mal choisi. Le moment est toujours mal choisi pour parler de ces choses-là. J'étais pourtant à chair vive. Il me semblait que tout mon corps saignait par l'intérieur. Jamais je n'aurais pu pressentir que ma première ride me plongerait dans la détresse...

Un moment, François a levé les yeux de son journal, et il m'a dit : « Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Tu n'as jamais paru aussi jeune depuis quelques jours... Merci aux grands laboratoires.

Je me suis retirée dans une autre pièce, et j'ai lu mon roman policier. J'ai été bien avisée. Ce soir-là, j'aurais été capable de dire de grosses bêtises. Je voyais ses tempes grisonnantes : François n'a jamais

été plus beau. La maturité l'embellit. Même ses quelques rides sur le front lui donnent une autorité qu'il n'avait pas. Quelle injustice ! Il n'a pas besoin de maquillage, lui. Quand on se met à penser de cette manière, on peut en arriver à dire des énormités.

Pendant ces quelques jours, je me rappelle avoir été jalouse de de Gaulle. C'est un point limite, je pense. Je me disais qu'à son âge, je serais une vieille chose, toute rabougrie, avec les jambes pleines de varices...

Chez la femme, la première ride agit à la manière d'un détonateur. Je l'ignorais... Je le sais maintenant. Les pensées les plus folles vous viennent à l'esprit. On aperçoit d'un seul coup le vieillissement, la mort. L'on se dit que jamais plus un homme se retournera sur votre passage. Que tous les compliments vous seront offerts comme une aumône. C'est affreux ! affreux ! J'ai bien fait de ne rien dire à François, ce soir-là. J'étais dans un tel état... qu'il m'aurait sûrement recommandé de voir un psychiatre.

Je m'en suis tout de même sortie. Et par mes propres moyens. Je suis contente de moi. Les raisonnements que je me suis tenus ne sont pas toujours d'une noblesse évidente... mais on ne demande pas à un

nafragé de se servir avec grâce d'une bouée de sauvetage. Je me suis dit que toutes mes amies vieilliraient en même temps que moi... et que certaines d'entre elles avaient même pris un peu d'avance. Et puis, il y a cette phrase de Coco Chanel, je pense. Elle m'accorde une certaine marge de sécurité. Elle a dit, en substance : « A vingt ans, la femme est séduisante. A trente ans, elle est le charme incarné. A quarante ans, elle est irrésistible. » Je ne la cite pas dans le texte, mais ce n'est quand même pas Shakespeare.

J'avais lu cette petite phrase, sans trop y prêter attention. Maintenant, je sais qu'elle m'a aidée à vaincre l'obsession de ma première ride. Une fois parvenue à quarante ans... eh bien ! je me trouverai autre chose. D'ici là, j'ai pris mes petites précautions.

François s'amuserait ferme de ma collection. Il y a là des produits dont je ne me servirai jamais. Mais ils m'apportent certain sentiment de sécurité. Et c'est bien essentiel. Il y en a qui règlent leurs problèmes en se bourrant de tranquillisants. Moi, je suis devenue une acheteuse de produits de beauté.

Je serais sculpteur, que j'élèverais un monument à la gloire des grands laboratoires... un monument qui n'aurait jamais une seule ride.

Nos recettes du mois

La recette d'écorces de melon marinées a été donnée par Mme Germaine Gloutnez à *Femme d'aujourd'hui*, le mercredi 28 septembre à 3 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada.



Ces recettes ont été données par Mme Denise Roy-Létourneau, diététiste, à *Femme d'aujourd'hui*, le mardi 27 septembre à 3 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada.



Écorces de melon marinées

N.B.: On peut employer des écorces de melon d'eau (pastèque), de melon de miel, de cantaloup, de citronnelle ou même de concombres mûrs.

Enlever la pelure des écorces, les couper en tranches plutôt minces. Les peser, les placer dans un bol, les couvrir d'une saumure légère faite de 1 c. à table de sel pour 2 tasses d'eau. Laisser tremper les écorces toute une nuit, les égoutter, les couvrir d'eau fraîche et les faire cuire jusqu'à ce qu'elles soient tendres.

Pour chaque livre d'écorces préparées, employer :

- 2¼ tasses de sucre
- 1 tasse d'eau
- 1 tasse de vinaigre
- ½ citron tranché
- 1 bâton de cannelle de 1½ pouce de longueur
- ½ c. à thé de clou de girofle entier
- ½ c. à thé de piment de Jamaïque entier (allspice)
- 1 morceau de gingembre confit (2 c. à table environ)

Faire bouillir ces ingrédients 5 minutes, y ajouter les écorces et laisser cuire jusqu'à transparence. Placer les écorces dans des pots stérilisés, couvrir de sirop bouillant, fermer immédiatement.

Mayonnaise cuite

- 1½ c. à thé de gélatine
- 1½ tasse de lait écrémé
- 1 c. à thé de sel
- 1½ c. à thé de sucaryl (substitut du sucre)
- 2 jaunes d'oeufs
- 2 c. à thé de moutarde sèche
- 2 c. à table de vinaigre de cidre
- 2 c. à table de jus de citron

Mettre le lait dans la partie supérieure du bain-marie; ajouter le sel et le sucaryl, y saupoudrer la gélatine. Chauffer au bain-marie jusqu'à ce que la gélatine se dissolve.

Battre légèrement les jaunes d'oeufs et ajouter à la préparation chaude en ayant soin d'y mélanger environ ½ tasse de la préparation chaude. Cuire en brassant constamment jusqu'à ce que épaiss, environ 10 minutes.

Retirer du feu. Ajouter la moutarde. Bien brasser, ajouter le vinaigre et le jus de citron, lentement. Couvrir et garder au réfrigérateur. en ajoutant le vinaigre.

Vinaigrette pour salades de fruits

- 1 c. à table de gélatine
- 1 c. à table d'eau froide
- ¼ de tasse d'eau bouillante
- 1 c. à table de solution de sucaryl ou 24 comprimés
- ¼ de c. à thé de sel
- ¼ de tasse de jus de citron
- ⅓ de c. à thé de moutarde en poudre
- ½ c. à thé de paprika

Ramollir la gélatine à l'eau froide. Faire fondre dans l'eau bouillante. Mélanger ensemble les autres ingrédients et les ajouter à la solution de gélatine. Conserver dans le réfrigérateur (Durcit au froid. Réchauffer pour ramollir).

Vinaigrette aux tomates

- 1 enveloppe de mélange à vinaigrette ou autre assaisonnement
- ¾ de tasse de jus de tomate
- ¼ de tasse de cidre
- 2 c. à table d'eau

Verser dans un bocal hermétiquement fermé. Bien agiter.

Brr ! l'hiver s'en vient et bien mieux pour s'en protéger que la fourrure qui joint l'élégance au confort. A l'émission *Femme d'aujourd'hui*, réalisée par Hélène Roberge, le 4 octobre à 3 heures, les mannequins Jacqueline Gilbert, Michelle Beauder, Lise Dionne-Croteau et Monique Hernandez présentaient les fourrures créées par le célèbre couturier canadien, Michel Robichaud. En regardant ce reportage photographique de Pierre Gaudard, on ne peut s'empêcher de s'exclamer : Comme on est loin du fameux commerce des pelleteries de nos ancêtres !

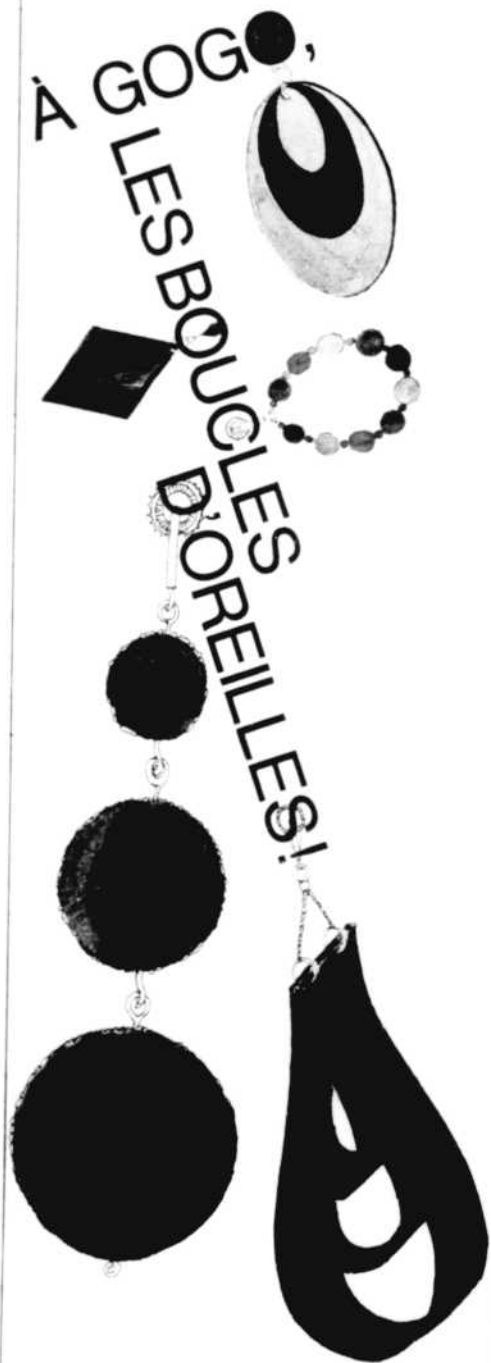
Jolies fourrures vous feront belles et vous tiendront au chaud



Dans notre dernière livraison, nous vous promettons les croquis de boucles d'oreilles à gogo que Marie-Josée Raymond présentait à l'émission *Femme d'aujourd'hui*, réalisée par Hélène Roberge, le 20 septembre à 3 heures de l'après-midi. Les voici donc ! Il ne vous reste plus qu'à imaginer leurs couleurs vives et à tenter de vous en fabriquer. Bonne chance !

DÉCOREZ VOTRE SALON SANS TROP DE FRAIS

Embellir . . . embellir . . . Il y a toujours place pour l'embellissement. Nous ne parlons pas de votre beauté, madame, mais de celle de votre salon. Voici un exemple de décoration de salon pour le budget moyen, tel que présenté par Jacques Corriveau, à l'émission *Femme d'aujourd'hui* que réalisait Yvette Pard, le vendredi 16 septembre à 3 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada.



Elles revient

A compter du samedi 3 décembre à 2 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Fémina se prépare aux Fêtes

Du lundi au vendredi à 10 h. 30, au réseau français de radio de Radio-Canada.

À compter du 3 décembre à 2 heures, les téléspectatrices du samedi après-midi retrouveront avec plaisir une série réalisée expressément pour elles à Québec.

Andrée Thériault, réalisatrice de la série *Elles*, propose aux téléspectatrices du réseau français de Radio-Canada des chroniques sur la mode, la mode non seulement dans le vêtement, mais dans tous les domaines: des entretiens sur les petits métiers plus ou moins méconnus; des enquêtes sociales; des séquences filmées sur les vieilles maisons du Québec et, naturellement, des interviews avec des

artistes de chez nous et de l'étranger. Le jour de la « première », *Elles* aura comme artiste invitée Arlina Respati, cette belle comédienne javanaise qui a été la merveilleuse Chérie noire que les Parisiens ont applaudie quatre cents soirs et les Québécois plusieurs semaines, au cours de l'été dernier.

La prochaine livraison de MADAME apportera plus de précisions sur ce qui se fait à la série *Elles*, un de nos reporters ayant rencontré, à CBVT, Québec, Mlle Andrée Thériault, réalisatrice de la série.



Fémina et l'Expérience des autres sera axée principalement, au mois de novembre, sur les préparatifs des Fêtes.

Tous les lundis, il sera question de couture: belles robes pour les sorties et les réceptions de l'époque de Noël. On parlera aussi de décoration pour les Fêtes et du choix de cadeaux.

Tous les mardis, il sera question de votre beauté, madame, toujours en prévision de Noël.

Fémina fera cependant quelques parenthèses pour inviter à son micro, le mercredi 9 novembre, le docteur Jacques Laurin, gynécologue, qui viendra parler d'un sujet qui préoccupe nombre de femmes: la ménopause.

Chaque jeudi, André Lelarge fera faire aux auditrices un petit tour du monde dans un plat. Chaque semaine, il leur enseignera un plat différent, propre à un pays donné.

Fémina soulignera également, au cours du mois de novembre, deux anniversaires: le 30e de Radio-Canada, le 2 novembre, et l'Armistice, le 11 novembre.

Soulignons aussi que *Fémina* ira profiter de « l'expérience des autres » vers la mi-novembre, lorsque l'équipe se rendra à Québec et à Chicoutimi.

Fémina est animée par Mimi d'Estée et réalisée par Rita Piché, du lundi au vendredi à 10 h. 30 du matin, au réseau français de radio de Radio-Canada.



Les jeunes désirent-ils dialoguer avec leurs parents?

A deux émissions de Femme d'aujourd'hui, le mercredi 11 et le vendredi 14 octobre, Yvette Pard a présenté à des parents et à des enfants le questionnaire sur les 16-17 que nous publions ici. Les réponses très franches données à ce questionnaire permettent de constater que les enfants se plaignent de ne pouvoir dialoguer avec leurs parents et que, partant, ceux-ci ne les comprennent pas. Les parents sont dépassés. Le fossé entre les générations semble infranchissable. D'où l'impérieuse nécessité pour les parents de se mettre à la page. Cependant, l'évolution rapide des enfants doit-elle faire oublier aux parents leur devoir d'autorité? Les enfants voudraient-ils, alors, de parents qui auraient abdiqué? Voilà un beau sujet de réflexion pour les jours gris d'automne...

1. Méprisez-vous les adultes en général ?
2. Quel est le plus gros défaut des parents en général ?
3. Quel est le point précis sur lequel vous souhaiteriez une amélioration ?
 - plus de liberté (films, sorties, etc.)
 - plus d'argent
 - plus de discrétion (ne pas intervenir dans vos vies, ne pas poser de questions)
 - plus de dialogue
 - plus de confiance en vous (ne pas vous contrôler, vous surveiller).
4. Croyez-vous que les parents sont responsables de votre conduite et que leur devoir est de vous avertir des dangers que vous pouvez parfois courir, par exemple, en faisant du stop, en couchant sous la tente n'importe où, etc. S'ils ne le font pas, le leur reprochez-vous ?
5. Désirez-vous dialoguer avec vos parents ?
Est-ce difficile ?
Pour quelles raisons ?
6. Certains de vos camarades ont des parents dont ils obtiennent tout : les enviez-vous ?
Sinon, pourquoi ?
7. Préférez-vous les « parents-camarades » ou les « parents qui restent parents » ?
8. Aimerez-vous que vos parents vous demandent conseil pour ce qui regarde la vie familiale ?
9. A quel âge pensez-vous que les jeunes peuvent décider d'eux-mêmes ?
10. (filles) Quand vous sortez avec les garçons, acceptez-vous d'aller avec eux, après, en tête-à-tête ?
Jusqu'où poussez-vous ce tête-à-tête ?
11. Avez-vous l'impression que tous les jeunes ont le même problème ?
12. Admettez-vous que vos parents donnent leur avis sur le choix de vos amis, de vos vêtements, de votre emploi du temps ?
13. (filles) Vous sentez-vous obligée envers un garçon quand celui-ci a dépensé de l'argent pour vous sortir ?
(garçons) Lorsque vous dépensez de l'argent pour sortir une fille, vous attendez-vous à ce qu'elle vous accorde des faveurs spéciales ?
14. Préférez-vous sortir régulièrement avec la même personne ou changer de partenaire ?
15. Que pensez-vous des couples complètement vissés l'un à l'autre dans les soirées de jeunes ?
Ne pensez-vous pas que d'être ainsi attaché aliène votre liberté ?
16. Quelle opinion avez-vous sur l'amour libre ?
17. Trouvez-vous que vous avez été bien élevé ?